

NOTE SUR LOBOHALACARUS GALLICUS (MIGOT) 1926
ET LES POROHALACARIDAE (ACARI) DE LA FAUNE FRANÇAISE.

Par Eugène ANGELIER.

M. le Docteur P. A. CHAPPUIS a bien voulu me confier l'étude de quelques Halacariens d'eau douce, provenant de grottes de l'Ariège et d'Espagne. Ces Halacariens avaient été recueillis dans les localités suivantes :

1. — Cova grande de la Febro, Tarragone (Espagne). 20 août 1951.
Soldanellonyx chappuisi Walter 1917.
2. — Aven Sainte-Catherine (Ariège). Mars 1951.
Soldanellonyx chappuisi Walter 1917.
3. — Hount Santo (Ariège). Septembre 1951.
Soldanellonyx chappuisi Walter 1917.
4. — Grotte de l'Eglise, Nistos (Ariège). Septembre 1951.
Lobohalacarus gallicus (Migot) 1926.

Soldanellonyx chappuisi est un Halacarien commun dans les sources, les puits, les grottes et dans le milieu intersticiel aquatique en général. Sa répartition géographique est vaste, puisqu'il est connu des Etats-Unis (Donnelson's cave, Lawrence Co) et d'Europe (Belgique, Danemark, Allemagne, Suisse, Autriche, Hongrie, Roumanie, Yougoslavie, Espagne). En France, K. VIETS¹ l'a recueilli pour la première fois dans une source près du lac d'Artouste (Basses-Pyrénées), à l'altitude de 1.864 m.

Lobohalacarus gallicus (Migot) 1926

syn. : *Walterella gallica* Migot 1926².

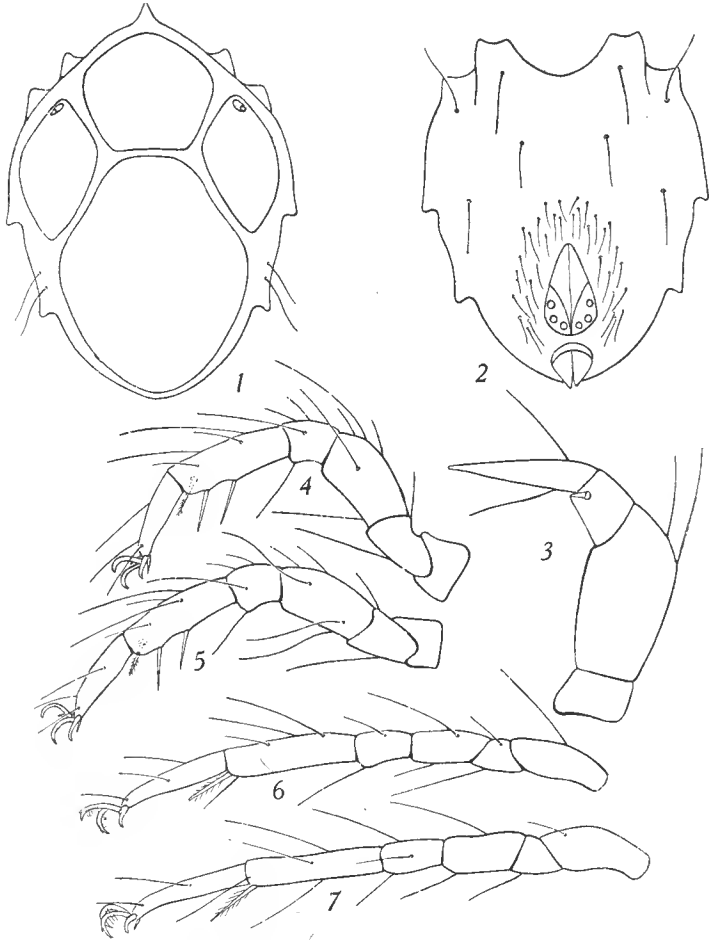
Lobohalacarus gallicus est une espèce rare ; il n'est en effet connu que par un seul individu ♂, recueilli sur la vase du fond de l'un des étangs du « désert du Carlitte » (Pyrénées-Orientales), à l'altitude de 2.200 m. environ. La capture d'une femelle ovigère dans une grotte de l'Ariège est intéressante, car elle étend nos connaissances

1. K. VIETS. Wassermilben aus den französischen Pyrenäen, *Zool. Anz.*, 1939, **125**, pp. 1-15.

2. A. MIGOT. Le premier Halacaride d'eau douce de la faune française, *Walterella gallica* n. sp. *Bull. Soc. Zool. France*, 1926, **51**, pp. 376-383.

sur la biologie de *Lobohalacarus gallicus*, qui semble vivre dans des milieux aussi variés que les autres espèces du genre.

Description de la femelle. — La forme générale du corps est moins élancée que celle du ♂ décrit par MIGOT ; sa longueur est de 470 μ



Lobohalacarus gallicus (Migot) 1926. Femelle. — FIG. 1 : face dorsale. — 2 : face ventrale. — 3 : palpe maxillaire. — 4 : patte 1. — 5 : patte 2. — 6 : patte 3. — 7 : patte 4.

(476 μ)¹ et sa largeur de 345 μ (296 μ). Les plaques dorsales, au nombre de 4, ne semblent pas non plus tout à fait identiques dans

1. Les dimensions entre parenthèses sont celles du ♂ décrit par Migot.

les deux sexes. La plaque médiane antérieure, — longue de 137 μ (105 μ) et large de 153 μ (154 μ), — est arrondie latéralement et son bord postérieur est rectiligne ; d'après la figure de MIGNON (1926, p. 379, fig. 1), les bords latéraux se termineraient en pointe et le bord postérieur serait arrondi. La plaque médiane postérieure, — longue de 280 μ (240 μ) et large de 225 μ (190 μ), — n'a pas la forme d'un ovale régulier, mais est au contraire déprimée antérieurement au niveau des plaques oculaires.

Les yeux sont situés à l'angle antéro-externe des plaques oculaires ; *Lobohalacarus gallicus* est la seule espèce du genre pourvue d'yeux, et ce caractère est important.

L'organe maxillaire est de forme massive ; sa longueur est de 117 μ (102 μ) ; le rostre seul mesure 48 μ (42 μ).

Dimensions des articles des palpes, en μ :

I	II	III	IV
16 (15)	60 (47)	21 (13)	52 (38)

D'après le tableau ci-dessus, le 4^e article serait beaucoup plus court chez le ♂ que chez la ♀. Mais il semble que MIGNON ait décrit le palpe ♂ en vue légèrement dorsale, comme en témoigne sa figure (1926, p. 380, fig. 3) ; ceci expliquerait la longueur relativement plus courte du 4^e article, toujours incliné vers la face ventrale.

Le nombre et la disposition des soies, sur le palpe, sont identiques dans les deux sexes, — 2 soies dorsales sur le 2^e article, 2 soies sur le 4^e et une courte dent chitineuse sur le 3^e.

La face ventrale est constituée par une plaque chitineuse unique, portant l'organe génital externe et l'uropore ; celui-ci fait une saillie peu marquée sur le bord extérieur du corps.

L'organe génital, long de 125 μ (98 μ) est effilé antérieurement et arrondi postérieurement ; il est entouré de nombreuses et courtes soies. Les cupules génitales, au nombre de 3 + 3, sont bien visibles.

Les pattes 1 et 2, plus puissantes que les pattes postérieures, sont remarquables par leur 5^e article, qui porte sur la face interne 2 longues épines et une soie pennée distale (qui existe également sur les pattes 3 et 4). Les griffes sont toutes insérées sur une pièce intermédiaire recourbée à son extrémité ; aux pattes 1 et 2, elles sont simples, sans dent accessoire ni peigne ; aux pattes 3 et 4, elles portent par contre une courte dent accessoire externe et un peigne.

Dimensions des articles des pattes, en μ :

	I	II	III	IV	V	VI
1 ^{re} paire.....	39 (38)	52 (32)	92 (57)	41 (49)	98 (42)	73 (32)
2 ^e paire.....	36 (28)	50 (20)	80 (51)	39 (42)	95 (30)	75 (26)
3 ^e paire.....	83 (45)	35 (30)	64 (45)	44 (36)	100 (83)	91 (72)
4 ^e paire.....	81 (57)	42 (36)	65 (51)	50 (40)	104 (83)	94 (53)

D'après MIGNON (1926, p. 381), les 5^e et 6^e articles des pattes antérieures seraient plus courts que le 4^e, chez le ♂ ; mais les soies du 5^e article sont identiques dans les deux sexes. Ce sont les caractères des pattes 3 qui m'ont permis d'identifier la ♀ de la grotte de Nistos à *Lobohalacarus gallicus* ; le 5^e article porte 2 longues soies externes et 1 soie courte, tandis qu'une soie simple et 1 soie pennée se trouvent à la partie distale de la face interne. Mais les dimensions des articles données par MIGNON ne correspondent pas exactement à sa figure : le 1^{er} article, d'après la figure 4 (1926, p. 381) serait 2 fois plus long que le 2^e, alors que les dimensions indiquées sont respectivement de 45 et 30 μ . Peut-être faut-il voir dans ces dimensions les résultats de mesures effectuées sur un animal mal préparé, dont les pattes seraient partiellement repliées sur la face ventrale, comme le sont très souvent les Halacariens ; ceci expliquerait, de la même façon que pour les mesures des palpes, le fait que les dimensions des articles terminaux soient relativement plus courtes chez le ♂ décrit par MIGNON.

Malgré les nombreuses différences relevées entre le ♂ type de l'espèce et la ♀ recueillie dans la grotte de Nistos, je crois pouvoir affirmer que cette ♀ est bien celle de *Lobohalacarus gallicus* MIGNON 1926 ; le nombre et la disposition des soies sur les palpes et les pattes, caractéristiques dans la détermination spécifique du genre *Lobohalacarus*, viennent à l'appui de cette affirmation.

Les *Porohalacaridae* de la faune française.

Alors que de nombreuses espèces sont connues d'Allemagne ou de Suisse, 2 *Porohalacaridae* seulement avaient été signalés en France :

jusqu'en 1940. Les recherches poursuivies depuis 1947 tant par M. le Docteur P. A. CHAPPUIS que par moi-même ont permis de recueillir 4 autres espèces ou variétés. Il m'a paru utile de donner ici la liste des *Porohalacaridae* actuellement connus en France, ainsi que celle des localités où ils ont été recueillis.

1. — *Lobohalacarus weberi* (Romijn) 1924.
 - Ruisseau de l'Oursière, dans le Massif de Belledonne (Alpes). Mousses du Ruisseau et graviers sur le bord. E. ANGELIER coll.
 - Têt, en amont du lac Bouillouse, dans le massif du Carlitte (Pyrénées-Orientales). Graviers sur le bord de la rivière. E. ANGELIER coll.
 - Tech, près d'Elne (Pyrénées-Orientales). Banes de graviers sur le bord. P. A. CHAPPUIS coll.
 - Rivière Porto, près de son embouchure, à Porto (Corse). Sous les pierres, en plein courant. E. ANGELIER coll.
 - Rivière Aitone, près de sa source, sous le col de Vergio (Corse). Mousses d'une cascade. E. ANGELIER coll.
2. — *Lobohalacarus weberi* var. *quadripora* (Walter) 1947.
 - Fier, près d'Ancey (Haute-Savoie), et près de son confluent avec le Rhône. Graviers sur le bord. E. ANGELIER coll.
 - Tech, à La Preste (Pyrénées-Orientales). Graviers sur le bord. E. ANGELIER coll.
 - Brèbre, affluent rive gauche de la Loire, à Jaligny (Allier). Graviers sur le bord. E. ANGELIER coll.
3. — *Lobohalacarus gallicus* (Migot) 1926.
 - Vase du fond d'un étang du « désert du Carlitte » (Pyrénées-Orientales). A. MIGOT coll.
 - Grotte de l'Église, à Nistos (Ariège). P. A. CHAPPUIS coll.
4. — *Soldanellonyx chappuisi* Walter 1917.
 - Source près du lac d'Artouste (Basses-Pyrénées). K. VIETS coll.
 - Aven Sainte-Catherine (Ariège). P. A. CHAPPUIS coll.
 - Hount Santo (Ariège). P. A. CHAPPUIS coll.
5. — *Porolhomannella violacea* (Kramer) 1879.
 - Vase du fond du lac de Nino (Corse). E. ANGELIER coll.
 - Graviers sur le bord du Tavignano près de sa source (Corse). E. ANGELIER coll.
6. — *Porolhomannella andrei* E. Angelier¹.
 - Tech, à Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales). Graviers sur le bord. E. ANGELIER coll.
 - Baillaurie, près de Badyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). Graviers sur le bord. E. ANGELIER coll.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

1. E. ANGELIER. *Bull. Muséum Paris*, 1951, 23, 5, pp. 505-507.